

l'on en attendait afin de mieux les calomnier ensuite.

Les actes et la vie de cet homme si actif et si généreux sont l'argument le plus décisif que l'on puisse apporter, pour prouver qu'avec de la droiture et de la persévérance, un citoyen peut atteindre à la célébrité, et se faire un nom, n'importe sous quels cieux la Providence l'ait placé. De sa modeste condition, cet ami des Canadiens, après s'être identifié avec eux, s'est élevé par degrés, au rôle de législateur, et a mérité les plus belles distinctions civiles et militaires chez un peuple étranger. Et ce qui est encore plus honorable à sa mémoire, ces récompenses accordées à son mérite, il les obtint du représentant d'une nation rivale, et à laquelle le nom de Français était plus propre à inspirer de l'aversion et de la haine, qu'à lui ménager des faveurs et des attentions aussi marquées.

Quelques années plus tard, M. Dambourgès, qui était propre à tout, fut appelé par le gouvernement à surveiller quelques travaux publics. Il se montra dans ce nouvel emploi, ce qu'il avait toujours été, impartial, probe et parfaitement désintéressé. Il résista à l'influence de la séduction, et il sut se défendre là aussi des intrigues des ambitieux, comme il s'était débarrassé des pièges que les ultra-loyaux lui avaient tendus. Il avait appris à les connaître et ne les épargnait pas quand l'occasion s'en pré-